

Deux semaines perché sur un arbre pour sauver des platanes

Le lanceur d'alerte tarnais Thomas Brail avait entamé une grève de la faim et est resté près de deux semaines perché en haut d'un arbre. Il est redescendu, mais il n'a pas dit son dernier mot.



Condom (Gers), mercredi. Thomas Brail est resté dans cet arbre pendant deux semaines, dont deux jours sans manger, avant de descendre mercredi soir. LP/Armelle Parion

Par Armelle Parion

Le 10 août 2019 à 11h45

Il est descendu de son [platane](#) mercredi soir à la demande des associations qui ne voulaient pas qu'il mette sa vie en danger. L'arboriste tarnais de 45 ans Thomas Brail a aussi suspendu sa grève de la faim, dans laquelle deux citoyens l'avaient rejoint. « Le blocage de la mairie ne permet pas de

reprandre les discussions avant le 19 août. Nous attendons aussi le retour de la sous-préfète », ont noté la section locale de la Société Archéologique, les Amis des Promenades et l'ASPPAR.

Les associations, réunies en collectif, se battent pour la sauvegarde de 25 platanes bordant des deux côtés les Promenades de Condom (Gers). « Cela fait quatre ans et on ne savait plus quoi faire. Thomas est arrivé au bon moment », explique Nicole Siffert, vice-présidente des Amis des promenades, et ancienne chargée d'études à la Direction régionale des affaires culturelles.

Thomas Brail a élu domicile le 25 juillet en haut de l'un des platanes des Promenades, et a entamé une grève de la faim le 6 août. Mercredi dernier, une trentaine de citoyens ont fait constater par un huissier le énième refus de la mairie de les recevoir. Motif : le maire LR Gérard Dubrac est en congés jusqu'au 19 août. « Si on ne m'avait pas demandé de descendre, j'y serais resté », affirme le grimpeur, qui a rencontré le soir même l'ancien ministre de l'écologie Philippe Martin à une réunion sur la biodiversité à Fleurance et jure qu'il a obtenu son soutien.

Un seul arbre malade sur les 25 à abattre

La municipalité de Condom a lancé il y a quatre ans son projet de restauration d'un monument classé du XVIII^e siècle, dans lequel 25 platanes doivent être abattus. De nombreux arbres ont déjà été enlevés plus haut sur les allées. « On nous dit que ces 25 arbres ne sont pas sains alors que le dernier rapport de l'Office National des Forêts de 2017 indique qu'un seul d'entre eux est pathogène. Cela n'a pas de sens de protéger le site sans protéger ses arbres », souligne Pierre Beyries, le président de la section locale de la Société Archéologique.

Au cœur de l'argumentaire du collectif, le respect de l'article L350-3 du Code de l'environnement, qui stipule que « les allées et alignements d'arbres qui bordent les voies de communication » doivent être protégés. Des pipistrelles, une espèce protégée de chauve-souris, ont aussi été répertoriées dans les platanes.

Avant de rejoindre ce combat, Thomas Brail s'est impliqué pour la sauvegarde de trois platanes centenaires à Mazamet, en mai dernier. Puis le jeune papa a défendu 26 platanes à Moissac, sauvé un cèdre du Liban à Castres...

À Condom, une permanence sous l'arbre et un rassemblement à 18 heures place St-Pierre sont prévus tous les jours jusqu'au 19 août. « Je suis prêt à recommencer ma grève, prévient le [lanceur d'alerte](#). J'espère que je n'aurai pas à m'accrocher dans les arbres de toutes les villes ».

Commentaires

Les commentaires sont ouverts à tous les inscrits. Ils font l'objet d'une modération avant publication. Ils seront publiés dans leur intégralité ou supprimés s'ils sont jugés non conformes à [la charte](#).

Source : <http://www.leparisien.fr/environnement/deux-semaines-perche-sur-un-arbre-pour-sauver-des-platanes-10-08-2019-8131578.php>